

travaux ont été entrepris à la demande officielle du gouvernement jamaïcain. Au titre de ce programme concerté de recherches, nous formons dans le pays même des techniciens de musée recrutés parmi les Jamaïcains et nous échangeons des spécimens de collection. Cette initiative a été louée par le secrétariat d'Etat aux Affaires extérieures.

Le Musée a appuyé des expéditions entreprises par les conservateurs d'autres musées à divers endroits, telles les îles Falkland et Fiji.

d) Les travaux de recherche, les fonctions des cadres et les objectifs des divisions font constamment l'objet d'une revue, sous le rapport de l'efficacité, par les chefs de section et de division. Tout changement est mis en discussion aux réunions des conservateurs, mais les décisions émanent du directeur. Les motifs de changement peuvent être: (1) des données dans la documentation scientifique mondiale, (2) la découverte de lacunes scientifiques, (3) les programmes de recherches d'autres musées, canadiens ou étrangers, (4) des demandes explicites émanant d'autres organismes et sociétés, (5) l'achèvement et la publication de nos propres travaux de recherche.

e) Nous avons retenu les services d'experts conseils pour l'appréciation du rendement et de la rentabilité de diverses entreprises. Ainsi, en 1967-1968, la firme DCF Consultants, de Toronto, a examiné la rentabilité de diverses méthodes de classification de nos collections à l'ordinateur. La même année, M. John Wickstead, du laboratoire Plymouth des sciences marines, a été chargé de l'orientation et de l'appréciation, au point de vue du rendement, du Centre canadien d'identification océanographique. Il y a cinq ans, dans le cadre d'une revue des programmes financiers du ministère, une société d'experts conseils a analysé tout le programme du Musée.

f) Les divisions et sections du Musée s'orientent vers une discipline particulière suivant un ordre hiérarchique. Ainsi, le conservateur des mollusques se trouve dans la Section des invertébrés, de la Division de zoologie. Chargé de recherches en malacologie au sein du Musée, il doit aussi superviser le travail des chercheurs à forfait de l'extérieur. Le programme se conforme aux fonctions stipulées dans la Loi.

g) Les principales lacunes sont la rareté du personnel technique auxiliaire, d'équipements et d'installations de recherches